

ELEMENTS

DE LA

GRAMMAIRE LATINE.

A MONTREAL :

Chez ROY & BENNETT Imprimeurs No. 58,
Rue Notre-Dame.

—1797—

ELEMENTS

DE LA

GRAMMAIRE LATINE.

LA *Grammaire* est l'art de parler et d'écrire.
 Pour parler et pour écrire, on se sert de mots.
 Il y en a latin neuf sortes de mots : le *Nom*, l'*Adjectif*, le
Pronom, le *Verbe*, le *Participe*, l'*Adverbe*, la *Préposition*, la
Conjonction, et l'*Interjection*.

DU NOM.

Le *Nom* est un mot qui sert à nommer les choses : comme *Pierre*, *Paul*, *Livre*, *Chapeau*.

Il y a deux sortes de Noms : le nom *Commun*, et le nom *Propre*.

Le *Nom Commun* est celui qui convient à plusieurs choses semblables : comme *Homme*, *Cheval*, *Maison*.

Le *Nom Propre* est celui qui ne convient qu'à une seule chose : comme *Adam*, *Eve*, *Montréal*, *Le Canada*.

Dans les Noms il faut considérer le *Genre*, le *Nombre*, et les *Cas*.

Il y en a latin trois genres : le *Masculin*, le *Féminin*, et le *Neutre*.

Le *Masculin* est le genre de noms de Mâles : comme le *Père*, *Pater*.

Le *Féminin* est le genre de noms de Femelles : comme la *Mère*, *Mater*.

Le *Neutre* est le genre des noms des choses qui ne sont ni mâles, ni femelles : comme le *Temple*, *Templum*.

Cependant, l'on a donné le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles, ni femelles : c'est ainsi que l'on a fait du masculin le jardin, *hortus* : c'est ainsi que l'on a fait du féminin la rose, *rosa*.

Il y a deux nombres : le *Singulier* et le *Pluriel*.

Le *Singulier*, c'est quand on parle d'une seule chose : comme un *Homme*, un *Livre*.

Le *Pluriel*, c'est quand on parle de plusieurs choses : comme des *Hommes*, des *Livres*.

Les *Cas* sont les différentes manières de finir un nom.

Il y a en latin six cas : le *Nominatif*, le *Génitif*, le *Datif*, l'*Accusatif*, le *Vocatif*, et l'*Ablatif*.

Réciter de suite les six cas d'un nom, cela s'appelle *Décliner*.

Il y a en latin cinq déclinaisons différentes que l'on distingue par le *génitif singulier*.

FORMATION DES CAS.

C'est du *génitif singulier* que se forment tous les autres cas.

Dans toutes les déclinaisons, au *Singulier* et au *Pluriel*, le *Nominatif* et le *Vocatif* sont semblables.

Au *Pluriel*, le *Datif* et l'*Ablatif* sont aussi semblables.

Dans les noms neutres, au *Singulier* et au *Pluriel*, le *Nominatif*, l'*Accusatif*, et le *Vocatif* sont semblables.

PREMIERE DECLINAISON.

Dans la première déclinaison, le *génitif Singulier*, le *Datif Singulier*, et le *Nominatif Pluriel* sont semblables.

Le *Nominatif Singulier* est en *a*, et l'on forme les autres cas en changeant *a*.

en	am	pour l'accusatif singulier,
en	â	pour l'ablatif singulier,
en	arum	pour le génitif pluriel,

en	is	pour le datif pluriel,
en	as	pour l'accusative pluriel.

EXEMPLE.

NOM FEMININ.

NOMBRE SINGULIER.

<i>Nominatif</i>	Rosa,	la Rose.
<i>Génitif</i>	Ros-æ,	de la Rose.
<i>Datif</i>	Ros-æ,	à la Rose.
<i>Accusatif</i>	Ros-am,	la Rose.
<i>Vocatif</i>	Rosa,	Rose.
<i>Ablatif</i>	Ros-â,	de la Rose.

NOMBRE PLURIEL.

<i>Nominatif</i>	Ros-æ,	les Roses.
<i>Génitif</i>	Ros-arum,	des Roses.
<i>Datif</i>	Ros-is,	aux Roses.
<i>Accusatif</i>	Ros-as,	les Roses.
<i>Vocatif</i>	Ros-æ,	Roses.
<i>Ablatif</i>	Ros-is,	des Roses.

Ainsi se déclinent tous les noms dont le génitif singulier est en *æ* : comme *herba*, *herbæ* l'herbe.

Porta, *Portæ* la Porto.

SECONDE DECLINAISON.

Dans la seconde déclinaison, le génitif singulier et le nominatif pluriel sont semblables.

Le datif et l'ablatif singuliers sont aussi semblables.

Le génitif singulier est en *i*, et l'on termine les autres cas en changeant *i*.

en	o	pour le datif singulier,
en	um	pour l'accusatif singulier,
en	orum	pour le génitif pluriel,
en	is	pour le datif pluriel,
en	os	pour l'accusatif pluriel.

ELEMENTS

EXEMPLE.

NOM MASCULIN.

SINGULIER.

<i>Nominatif</i>	Libër,	<i>le Livre.</i>
<i>Génit.</i>	Libr-i,	<i>du Livre.</i>
<i>Dat.</i>	Libr-o,	<i>au Livre.</i>
<i>Acc.</i>	Libr-um,	<i>le Livre.</i>
<i>Voc.</i>	Libër,	<i>Livre.</i>
<i>Abl.</i>	Libr-o,	<i>du Livre.</i>

PLURIEL.

<i>Nom.</i>	Libr-i,	<i>les Livres.</i>
<i>Génit.</i>	Libr-orum,	<i>des Livres.</i>
<i>Dat.</i>	Libr-is,	<i>aux Livres.</i>
<i>Acc.</i>	Libr-os,	<i>les Livres.</i>
<i>Voc.</i>	Libr-i,	<i>Livres.</i>
<i>Abl.</i>	Libr-is,	<i>des Livres.</i>

Ainsi se déclinent tous les noms dont le génitif singulier est en *i* : comme *Puer*, *Pueri* l'enfant.

Vir, *Viri* l'homme.

REMARQUES.

1°. Dans les noms terminés en *us*, excepté *Deus*, *Agnus*, et *Chorus*, le vocatif singulier se forme du génitif singulier en changeant *i* en *e*.

<i>Dominus</i> ,	<i>Domin-i</i> ,	<i>le Seigneur.</i>
<i>Voc.</i>	<i>Domin e</i> ,	<i>Seigneur.</i>

2°. Dans les noms neutres, le nominatif pluriel se forme du génitif singulier en changeant *i* en *a*.

<i>Singulier</i>	<i>Brachium</i> , <i>Brachi i</i> ,	<i>le Bras.</i>
<i>Nomin. Pluriel</i>	<i>Brachi-a</i> ,	<i>les Bras.</i>

TROISIEME DECLINAISON.

Dans la troisième déclinaison, dans la quatrième déclinaison, dans la cinquième déclinaison, le *Nominatif*, l'*Accusatif* et le *Vocatif* pluriels sont semblables.

Dans la troisième déclinaison, le génitif singulier est en *is*, et l'on forme les autres cas en changeant *is*

en	<i>i</i>	pour le datif singulier,
en	<i>em</i>	pour l'accusatif singulier,
en	<i>e</i>	pour l'ablatif singulier,
en	<i>es</i>	pour le nominatif pluriel,
en	<i>um</i>	pour le génitif pluriel,
en	<i>ibus</i>	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOM MASCULIN.

SINGULIER.

<i>Nom.</i>	honor,	<i>l'honneur.</i>
<i>Gen.</i>	honor-is,	<i>l'honneur.</i>
<i>Dat.</i>	honor-i,	<i>à l'honneur.</i>
<i>Acc.</i>	honor-em,	<i>l'honneur.</i>
<i>Voc.</i>	honor,	<i>honneur.</i>
<i>Abl.</i>	honor-e,	<i>de l'honneur.</i>

PLURIEL.

<i>Nom.</i>	honor -es,	<i>les honneurs.</i>
<i>Gen.</i>	honor-um,	<i>des honneurs.</i>
<i>Dat.</i>	honor-ibus,	<i>aux honneurs.</i>
<i>Acc.</i>	honor-es,	<i>les honneurs.</i>
<i>Voc.</i>	honor-es,	<i>honneurs.</i>
<i>Abl.</i>	honor-ibus,	<i>des honneurs.</i>

Ainsi se déclinent tous les noms, dont le génitif singulier est en *is* : comme *Pater*, *Patris*, le *Père*. *homo*, *hominis*, l'*homme*.

REMARQUE.

Dans les noms neutres, le nominatif pluriel se forme du génitif singulier en changeant *is* en *a*.

<i>Singulier</i>	<i>Corpus</i> , <i>Corpor-is</i> ,	<i>le Corps.</i>
<i>Nomin. Pluriel</i>	<i>Corpor-a</i> ,	<i>les Corps.</i>

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

Dans la quatrième déclinaison, le génitif singulier est en *us*, et l'on forme les autres cas en changeant *us*

en	<i>ni</i>	pour le datif singulier,
en	<i>um</i>	pour l'accusatif singulier,
en	<i>u</i>	pour l'ablatif singulier,
en	<i>us</i>	pour le nominatif pluriel,
en	<i>uum</i>	pour le génitif pluriel.
en	<i>ibus</i>	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOMS FEMININ.

SINGULIER.

Nom.	Manus	<i>la main.</i>
Gen.	Man-ûs,	<i>de la main.</i>
Dat.	Man-ui,	<i>la main.</i>
Acc.	Man um,	<i>la main.</i>
Voc.	Manus,	<i>mains.</i>
Abl. &	Man u,	<i>de la main.</i>

PLURIEL.

Nom.	Man-us,	<i>les mains.</i>
Gen.	Man-uum,	<i>des mains:</i>
Dat.	Man-ibus,	<i>aux mains.</i>
Acc.	Man-us,	<i>les mains.</i>
Voc.	Man-us,	<i>main.</i>
Abl.	Man-ibus,	<i>des mains.</i>

Ainsi déclinent tous les noms dont le génitif singulier est en *ûs* : comme

Vultus, *Vultûs* le visage.

Fructus, *Fructûs* le fruit.

REMARQUE.

Les noms neutres de la quatrième déclinaison sont en *u* : comme *gen-u* le genou.

Au singulier tous les cas sont semblables, et au pluriel, le *Nominatif* se forme du génitif singulier en changeant *u* en *ua* Gen-*ua* les genoux.

CINQUIEME DECLINAISON.

Dans la cinquième déclinaison, le génitif singulier est en *ei*.

Le *Datif* est semblable au *Génitif*, et l'on forme les autres cas en changeant *ei*.

en	<i>em</i>	pour l'accusatif singulier,
en	<i>e</i>	pour l'ablatif singulier,
en	<i>es</i>	pour le nominatif pluriel,
en	<i>erum</i>	pour le génitif pluriel,
en	<i>ebus</i>	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOM FEMININ.

SINGULIER.

Nom.	Dies,	le Jour.
Gen.	Di-ei,	du Jour.
Dat.	Di-ei,	au Jour.
Acc.	Di-em,	le Jour.
Voc.	Dies,	Jour.
Abl.	Di-e,	du Jour.

PLURIEL.

Nom.	Di-es,	les Jours.
Gen.	Di-erum,	des Jours.
Dat.	Di-ebus,	aux Jours.
Acc.	Di-es,	les Jours.
Voc.	Di-es,	Jours.
Abl.	Di-ebus,	des Jours.

Ainsi se déclinent tous les noms dont le génitif singulier est en *ei* : comme *Res*, *Rei* la chose.

Species, *Speciei* l'Apparence.

REGLE DES NOMS.

En Latin pour joindre deux noms ensemble, on met le second au génitif.

La main de L'Enfant,
Manus Pueri.

 DE L'ADJECTIF.

L'*Adjectif* est un mot qui sert à marquer la qualité des choses. Ainsi, quand on dit : *la Vertu est aimable*, le mot *aimable* est un adjectif, parcequ'il marque la qualité de la vertu.

On connoit qu'un mot est adjectif quand on peut y joindre le mot *Personne* ou le mot *chose*. Ainsi, *habile*, *Agréable* sont des adjectifs, parcequ'on peut dire *Personne habile*, *chose agréable*.

 DU GENRE DES ADJECTIFS.

Les adjectifs en *us* et les adjectifs en *x* ont les trois genres : *Masculin*, *féminin*, et *neutre*. Ainsi l'on dit :

un homme prudent	<i>Vir prudens.</i>
une femme prudente	<i>Mulier prudens.</i>
un conseil prudent	<i>Consilium prudens.</i>
Mari heureux	<i>Vir felix.</i>
femme heureuse	<i>Uxor felix.</i>
Mariage heureux	<i>Conjugium felix.</i>

Les adjectifs en *is* ont le *masculin* ; et le *féminin*. Ainsi l'on dit :

homme courageux	<i>Vir fortis.</i>
femme courageuse	<i>Mulier fortis.</i>

On forme le *neutre* en changeant *is* en *e*.

<i>Masculin</i> et <i>féminin</i>	fort-is,
<i>Neutre</i>	fort-e.

Les adjectifs en *us* n'ont que le *masculin* ; mais on forme le *féminin* en changeant *us* en *a* ; on forme le *neutre* en changeant *us* en *um*.

Masculin bon-us, *féminin* bon-a, *Neutre* bon-um.

Les adjectifs en *er* n'ont que le *masculin* ; mais on forme le *féminin* en changeant *er* en *ra* ; on forme le *neutre* en changeant *er* en *rum*.

Masculin Pulch-er, *féminin* Pulch-ra, *Neutre* Pulch-rum.

Na. Les exceptions à ces règles se trouvent dans le Dictionnaire.

DECLINAISON DES ADJECTIFS.

Les Adjectifs en *er* en et *us* ont le génitif en *i*, et sont de la seconde déclinaison.

Leur *feminin* a le génitif en *æ*, et est de la première déclinaison.

Leur *Neutre* a le génitif en *i*, et est de la seconde. Ainsi, Pulcher *se décline comme* Liber.

Bonus *se décline comme* Dominus.

Pulchra et bona *se déclinent comme* Rosa.

Pulchrum et bonum *se déclinent comme* Brachium.

Les Adjectifs en *ns*, en *x*, et en *is* ont le génitif singulier en *is*, et sont de la troisième déclinaison ; mais ils se déclinent en changeant *is*.

en	<i>i</i>	pour le datif singulier.
en	<i>em</i>	pour l'accusatif singulier.
en	<i>i</i>	pour l'ablatif singulier.
en	<i>es</i>	pour le nominatif pluriel.
en	<i>ium</i>	pour le génitif pluriel.
en	<i>ibus</i>	pour le datif pluriel.

REMARQUES.

Dans les adjectifs comme dans les noms au Singulier et au Pluriel, le *Nominatif* et le *Vocatif* sont semblables.

Au pluriel le *Datif* & l'*Ablatif* sont aussi semblables.

Dans les adjectifs neutres comme dans les noms neutres, au singulier & au pluriel, le *Nominatif*, l'*Accusatif*, & le *Vocatif* sont semblables.

Dans les adjectifs neutres de la troisième déclinaison, le *Nominatif* pluriel se forme du génitif singulier en changeant *i* en *ia*.

EXEMPLE.

SINGULIER.

Nom.	Prudens,	m. f. n.	Prudent.
Gen.	Prudent-is,	m. f. n.	
Dat.	Prudent-i,	m. f. n.	
Acc.	Prudent-em,	m. f. n.	Prudens. n.

<i>Voc.</i>	Prudens,	<i>m. f. n.</i>
<i>Abl.</i>	Prudent-i,	<i>m. f. n.</i>

PLURIEL.

<i>Nom.</i>	Prudent-es,	<i>m. f.</i>	Prudent-ia.	<i>n.</i>
<i>Gén.</i>	Prudent-ium,	<i>m. f. n.</i>		
<i>Dat.</i>	Prudent-ibus,	<i>m. f. n.</i>		
<i>Acc.</i>	Prudent-es,	<i>m. f.</i>	Prudent-ia.	<i>n.</i>
<i>Voc.</i>	Prudent-es,	<i>m. f.</i>	Prudent-ia.	<i>n.</i>
<i>Abl.</i>	Prudent-ibus,	<i>m. f. n.</i>		

Ainsi déclinent tous les adjectifs dont le génitif singulier est en *is* : comme

Sapiens	<i>m. f. n.</i>	<i>Gén.</i>	Sapientis	<i>Sage.</i>
Felix	<i>m. f. n.</i>	<i>Gen.</i>	Felicitis	<i>Heureux.</i>
Fortis	<i>m. f. forte n.</i>	<i>Gén.</i>	Fortis.	<i>Courageux.</i>

ACCORD DES ADJECTIFS AVEC LES NOMS.

Tout Adjectif se met au même genre, au même nombre, et au même cas que le nom au quel il se rapporte.

EXEMPLES.

Le Pere bon *Pater bonus.*

On met *bonus* au masculin, parceque *Pater* est du masculin.

On met *bonus* au singulier, parceque *Pater* est au singulier.

On met *bonus* au Nominatif, parceque *Pater* est au Nominatif.

La Mere bonne, *Mater bona.*

On met *bona* au féminin, parceque *Mater* est du féminin.

On met *bona* au singulier, parceque *Mater* est au singulier.

On met *bona* au Nominatif, parceque &c.

L'Exemple bon, *Exemplum bonum.*

On met *bonum* au Neutre &c.

DE LA GRAMMAIRE LATINE. 11

On met *bonum* au singulier &c.

On met *bonum* au Nominatif &c.

Les travaux courts, *labores breves.*

On met *breves* au Masculin, parceque *labores* est du masculin.

On met *breves* au Pluriel, parceque *labores* est au Pluriel.

On met *breves* au Nominatif &c.

Les heures courtes, *horæ breves.*

On met *breves* au féminin &c. &c. &c.

Les temps courts, *tempora brevia.*

On met *brevia* au neutre &c. &c. &c.

DU PRONOM.

Le *Pronom* est un mot qui tient la place d'un nom.

Il y a des pronoms *personnels*, des pronoms *démonstratifs*, des pronoms *relatifs*, & des pronoms *interrogatifs*.

PRONOMS PERSONNELS.

Les pronoms *personnels* sont ceux qui désignent les personnes.

Il y a trois personnes. La *première* est celle qui parle. La *seconde* est celle à qui l'on parle. La *troisième* est celle de qui l'on parle.

PRONOM DE LA PREMIERE PERSONNE.

Ce pronom a les trois genres, *masculin*, *féminin*, et *neutre*, et il n'a pas de *vocatif*.

	SINGULIER.		PLURIEL.
Nom.	Ego, Je ou Mi.	Nos,	Nous.
Gen.	Mei, de Mi.	Nostrum,	de nous.
Dat.	Mihi, à Mi.	Nobis,	à nous.
Acc.	Me, Moi.	Nos,	Nous.
Ab.	Me, de Mi.	Nobis,	de Nous.

ELEMENTS

PRONOM DE LA SECONDE PERSONNE.

Ce Pronom a les trois genres.

SINGULIER

Nom.	Tu, Tu ou Toi.
Gén.	Tui, de Toi.
Dat.	Tibi, de Toi.
Acc.	Te, Toi.
Voc.	Tu, Toi.
Abl.	Te, de Toi.

PLURIEL.

Vos, Vous.
Vestrûm, de Vous.
Vobis, à Vous.
Vos, Vous.
Vos, Vous.
Vobis, de Vous.

REMARQUE.

En Latin on tutoye toute le monde.

PRONOM DE LA TROISIEME PERSONNE.

Ce Pronom n'a pas de Vocatif.

SINGULIER.

	Masc.	Fém.	Neut.		
Nom.	is	ea	id	Il	Elle.
Gén.	e-jus	e-jus	e-jus	de Lui	d'Elle.
Dat.	e-i	e-i	e-i	à Lui	à Elle.
Acc.	e-um	e-am	id	le	la.
Abl.	e-o	e-à	e-o	de Lui	d'Elle.

PLURIEL.

Nom.	e-i	e-æ	e-a	Eux	Elles.
Gén.	e-orum	e-arum	e-orum	d'Eux	d'Elles.
Dat.	e-is	e-is	e-is	à Eux	à Elles.
Acc.	e-os	e-as	e-a	Les	Les.
Abl.	e-is	e-is	e-is	d'Eux	d'Elles.

PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Les Pronoms *Démonstratifs* sont ceux qui servent à montrer la chose dont on parle : comme

Nom.	Ill-e, Ill-a	Ill-ud,	}	ce, cet, cette, celui, celui-là, celle-là, cela.
Gén.	Ill-ius, Dat.	Ill-i,		
Nom.	Ist-e, Ist-a, Ist-ud,		}	
Gén.	Ist-ius, Dat.	Ist-i		

Ces Pronoms se déclinent comme le Pronom de la troisième personne.

PRONOM RELATIF.

Le Pronom *Rélatif* est celui qui se rapporte à un nom précédent : comme

SINGULIER.

	Masc.	Fém.	Neut.	
Nom.	Qui,	Quæ,	Quod,	<i>Qui, le quel, laquelle.</i>
Gen.	Cujus,	Cujus,	Cujus,	<i>de Qui,</i>
Dat.	Cui,	Cui,	Cui,	<i>à Qui,</i>
Acc.	Quem,	Quam,	Quod,	<i>Que,</i>
Abl.	Quo,	Quâ,	Quo,	<i>de Qui.</i>

PLURIEL.

	Masc.	fém.	Neut.	
Nom.	Qui,	Quæ,	Quæ,	<i>Qui, lesquels, les quelles.</i>
Gen.	Quorum,	Quarum,	Quorum,	<i>de Qui,</i>
Dat.	Quibus,	Quibus,	Quibus,	<i>à Qui,</i>
Acc.	Quos,	Quas,	Quæ,	<i>Que,</i>
Abl.	Quibus,	Quibus,	Quibus,	<i>de Qui.</i>

REGLES.

Qui, Quæ, Quod se met au même genre et au même nombre que le nom au quel il se rapporte.

EXEMPLE.

Le Pere qui Pater qui ; La Mere qui Mater quæ ; le temple qui templum quod.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Les Pronoms *Interrogatifs* sont ceux qui servent à Interroger : comme.

Quis, Quæ, Quod ? Qui, Qui-est ce qui, quel, Quelle ? Uter, Utra Utrum. Gen. Utrius. Dat. Utri ? Lequel des deux ?

Quis se décline comme le pronom relatif, & *Uter* comme le pronom de la troisième personne.

REMARQUE.

Il y a des adjectifs que l'on appelle ordinairement *pronoms*

possessifs: comme *Meus, Mon, le mien... Tuus, Ton, le tien... Suus, Son, le sien, le leur... Noster. notre. le nôtre... vester, votre, le vôtre.*

Ces pronoms sont devrais adjectifs & en suivent les règles.
N°. *Meus* fait au vocatif singulier *mi*.

DU VERBE.

Le *Verbe* est un mot dont on se sert pour exprimer que l'on est ou que l'on fait quelque chose: ainsi, *être, je suis* est un verbe; *lire, je lis* est un verbe.

DES MODES.

Les différentes manières de signifier dans les verbes, s'appellent *Modes*.

Dans les verbes il y a quatre modes, l'*Infinitif*, l'*Indicatif*, l'*Impératif*, & le *Subjonctif*.

L'*Infinitif* exprime l'état ou l'action en général: comme *être, lire*.

L'*Indicatif* exprime que l'action s'est faite, se fait, ou se fera: comme *j'ai lu, je lis, je lirai*.

L'*Impératif* commande de faire l'action: comme *lisez*.

Le *Subjonctif* exprime que l'on souhaite ou que l'on doute que l'action se fasse: comme, je désire *que vous lisiez*.

DES TEMPS.

Dans les Modes il y trois temps; le *Passé*, le *Présent*, et le *Futur*.

Le *Passé* marque que l'action s'est faite comme: *j'ai lu*.

Le *Présent* marque que l'action se fait: comme *je lis*.

Le *futur* marque que l'action se fera: comme *je lirai*.

Il y a trois sortes de *Passés*: l'*Imparfait*, le *Parfait*, et le *Plusque parfait*.

L'*Imparfait* marque qu'une action se faisoit pendant une autre action: comme *je lisois pendant que vous écriviez*.

Le *Parfait* marque simplement qu'une action s'est faite: comme *j'ai lu*.

Le *Plusque parfait* marque qu'une action étoit achevée

Ainsi se conjuguent tous les verbes qui ont l'Infinitif en *ere* & le présent de l'Indicatif en *o* : comme *scribo*, écrire; *cognosco*, *cognoscere*, connoître; *fluo*, *fluere* couler.

REMARQUES.

1^o. Quand le Présent de l'Infinitif se termine en *are* comme *amare*, & le Présent de l'Indicatif en *o* : comme

Am-o j'aime.

Pour former les autres personnes du présent, on change o

en	as	Am-as,	tu aimes.
en	at	Am-at,	il aime.
en	amus	Am-amus,	nous aimons.
en	atis	Am-atis,	vous aimez.
en	ant	Am-ant,	ils aiment.

Ainsi se conjuguent tous les verbes qui ont le présent de l'Infinitif en *are*, & le présent de l'Indicatif en *o* : comme *voco*, *vocare* appeller; *creo*, *creare* créer; *inhuo*, *inhire* désirer.

2^o Quand le Présent de l'Infinitif se termine en *ere* : comme *docere*, & le présent de l'Indicatif en *eo* : comme

Doceo, j'enseigne.

Pour former les autres personnes du Présent,

on change	eo,	
en es	Doc-es,	tu enseignes.
en et	Doc-et,	il enseigne.
en emus	Doc-emus,	nous enseignons.
en etis	Doc-etis,	vous enseignez.
en ent	Doc-ent,	ils enseignent.

Ainsi se conjuguent tous les Verbes qui ont le présent de l'Infinitif en *ere*, et le présent de l'Indicatif en *eo* : comme *teneo*, *tenere*, tenir ; *impleo*, *implere*, remplir ; *timeo*, *timere*, craindre.

3^o. Quand le présent de l'Infinitif se termine en *ire* : comme *audire*, et le présent de l'Indicatif en *io* : comme

Aud-io, j'entends.

Pour former les autres personnes du présent, on change io

D

<i>en is</i>	<i>Aud-is,</i>	<i>tu entends</i>
<i>en it</i>	<i>Aud-it,</i>	<i>il entend.</i>
<i>en imus</i>	<i>Aud-imus,</i>	<i>nous entendons.</i>
<i>en itis</i>	<i>Aud itis,</i>	<i>vous entendez.</i>
<i>en iunt</i>	<i>Aud-iunt,</i>	<i>ils entendent.</i>

Ainsi se conjuguent tous les Verbes qui ont le présent de l'Infinitif en *ere* ou *ire*, et le présent de l'Indicatif en *io* : comme *aperio, aperire* ouvrir ; *Punio, Punire, Pônir* ; *Accipio, Accipere*, recevoir.

DU SUJET DU VERBE.

Ce qui est ou ce qui fait la chose qu'exprime le verbe, s'appelle *sujet du Verbe*.

On connoit le *sujet* du verbe, en mettant devant le verbe ces mots ; *Qui est-ce qui ?*

La réponse à cette question indique le *sujet du verbe*.

Ainsi si dans cette phrase : *L'Enfant lit*, si l'on veut connoître le *sujet* du verbe, on se dit à soi-même : *Qui est-ce qui lit ?*

On se répond, *L'Enfant*. *L'Enfant*, voilà le *sujet* du verbe *lit*.

REGLE.

Tout verbe se met au même nombre et à la même personne que son *sujet*.

EXEMPLES.

L'enfant lit, Puer legit.

On met *Legit* au singulier, parceque *Puer* est au singulier.

On met *Legit* à la troisième personne, parceque *Puer* est à la troisième personne.

Nous lisons, *Nos legimus.*

On met *Legimus* au pluriel, parceque *nos* est au pluriel.

On met *Legimus* à la première personne, parceque *nos* est à la première personne.

Na. Ordinairement le Pronom personnel, lorsqu'il est *sujet du verbe*, ne s'exprime point en Latin : ainsi l'on dit simplement *Legō* je lis, *Legimus*, nous lisons.

DE L'OBJET DU VERBE.

Ce qu'est ou ce que fait le Sujet du Verbe, s'appelle *L'objet* du Verbe*.

On connoit *l'objet du Verbe*, en mettant devant le verbe ces mots *Qu'est-ce que ?*

La réponse à cette question indique l'objet du verbe.

Ainsi dans cette phrase : *Dieu a créé le monde*, si l'on veut connoître l'objet du verbe, on se dit à soi-même : *Qu'est-ce que Dieu a créé ?*

On se répond, *le monde*. *Le monde*, voilà l'objet du verbe *a créé*.

DU VERBE ACTIF.

Le Verbe *Actif* est celui qui exprime que l'action que fait son sujet tombe sur quelqu'un ou sur quelque chose.

On connoît qu'un verbe est actif en François quand on peut y ajouter *quelqu'un* ou *quelque chose*.

Ainsi *aimer*, *dire* sont des verbes actifs : car on peut dire *aimer quelqu'un*, *dire quelque chose*.

Na. Les verbes qui sont actifs en François, le sont presque tous en Latin.

REGLE.

L'objet du verbe actif se met à l'accusatif.

EXEMPLES.

Dieu a créé le monde, *Deus creavit mundum*. Aimons Dieu, *Amemus Deum*.

DU PARTICIPE.

Le *Participe* est un Adjectif qui vient du Verbe.

Il y a un autre Espèce d'Adjectif qui vient aussi du Verbe, et qu'on appelle *Supin*.

Le *Supin* est tout formé, et se termine en *um* comme *Lectum* Lire.

* Ce qu'on appelle ici *objet du verbe*, s'appelle communément *Régime direct*, ou simplement *Régime du Verbe*.

Il y a deux sortes de Participes : le *Participe Présent* et le *Participe Futur*.

Le *Participe Présent* se forme de l'Imparfait de l'Indicatif en changeant *bam* en *ns* :

• Lège *bam* je lisois, Lège *ns* *Lisant*.

Le *Participe futur* se forme du Supin en changeant *m* en

Lectu-m Lire, *Lectu-rus devant lire*.

REGLES.

1^o. Les Participes en *ns* ont les trois genres ; Les Participes en *us* n'ont que le masculin ; mais on forme le féminin en changeant *us* en *a* ; on forme le neutre en changeant *us* en *um*.

M. Lectur-us. F. Lectur-a. N. Lectur-um.

2^o. Les Participes s'accordent comme les Adjectifs, en genre, en nombre, et en cas avec les Noms auxquels ils se rapportent.

EXEMPLES.

Le Maître Lisant, Magister legens. *Les Enfants écoutant*, Pueri audientes. *Les Enfants devant écouter*, Pueri audituri.

3^o. Les participes et les Supins gouvernent le même cas que le Verbe d'où ils viennent.

EXEMPLES.

Lire un Livre, Librum legere.

Un enfant lisant un livre, Puer librum legens.

4^o. Quand en François, il y a deux Verbes de suite, et que le premier marque du mouvement : comme *aller*, *venir*, &c. le second Verbe se met en Latin au Supin en *um*.

EXEMPLES.

Je Vais jouer, Eo lusum.

Venez dire vos leçons, ediscenda recitatum veni.

DE LA PREPOSITION.

La *Préposition* est un mot indeclinable que l'on joint à un Nom ou à un Pronom pour marquer en quel lieu, en quel temps, par qui, &c...se fait une chose.

Les Prépositions latines gouvernent l'*accusatif* ou l'*ablatif*.

Il y a des Prépositions qui gouvernent l'*accusatif*.

Comme :

Ad	a.	Ob	pour.
Adversùs	contre. ⁿ	Potèss	en la puissance de.
Ante	devant.	Per	pendant.
Apud	chez.	Ponè	derrière.
Circà	aux environs de.	Post	après.
Circùm	autour de.	Præter	excepté.
Cis	en deçà de.	Propter	à cause de.
Contrà	contre.	Pròpè	près de.
Ergà	envers.	Secundùm	selon.
Extrà	hors de.	Secùs	le long de.
Infrà	au-dessous de.	Suprà	au-dessus de.
Inter	entre.	Trans	au-delà de.
Intrà	dans l'espace de.	Ultrà	par de là.
Juxtà	auprès de.		

EXEMPLES.

Ad dexteram, à droite.

Adversus leges, contre les loix.

Ante oculos, devant les yeux.

Apud Patrem meum, chez mon père.

Circà urbem, aux environs de la ville.

Circùm terram, autour de la terre.

Cis flumen, en deçà du fleuve.

Contrà me, contre moi.

Ergà amicum, envers un ami.

Extrà muros, hors des murs.

Infrà te, au dessous de vous.

Inter nos, entre nous.
 Intrâ sex dies, dans l'espace de six jours.
 Juxtâ arborem, auprès d'un arbre.
 Ob emolumentum, pour le profit.
 Penès hôtelem, en la présence de l'hôte.
 Per hiemem, pendant l'hiver.
 Pônè ædém, derrière l'église.
 Post prandium, après dîner.
 Omnes præter unum, tous excepte un.
 Propter vos, à cause de vous.
 Propè januam, près de la porte.
 Secundû philosophos, selon les philosophes.
 Secundû viam, le long du chemin.
 Suprà vires, au dessus des fleurs.
 Trans mare, au delà de la mer.
 Ultrâ montes, par dessus les montagnes.

Il y a des prépositions qui gouvernent l'ablatif.

Comme	
A	E
Clâm	Præ
Corâm,	Pro,
Cum	Sine
De	

en comparaison de.
 au lieu de.
 sans.

EXEMPLES.

A tergo, par derrière.
 Clâm præceptore, à l'insu du maître.
 Corâm populo, en présence du peuple.
 Cum eo, avec lui.
 De legibus, touchant les lois.
 E Longinquo, de loin.
 Præ Deo,
 Pro pane, au lieu de Pain.
 Sine dubio, sans doute.

REMARQUES.

1°. Devant un Voyelle ou une *h*, on change *a* en *ab* ;
 on change *e* en *eb*.

EXEMPLES.

Ab amico, par un ami.

Ab hoste, par l'ennemi.

Ex urbe, de la ville.

Ex historiâ, de l'histoire.

2^o. La Préposition *cum* se met après son régime, lorsqu'elle est jointe aux Pronoms, *me, te, se, nobis, vobis, quæ, quæ, quibus*. Ainsi l'on dit :

Mecum, avec moi.	Vobiscum, avec vous.
Tecum, avec toi.	Quocum, avec lequel.
Secum, avec soi.	Quæcum, avec laquelle.
Nobiscum, avec nous.	Quibuscum, avec lesquels.

Il y a des Prépositions qui gouvernent l'*accusatif* et l'*ablatif* : comme

in, dans; sub, sous; super,

In, sub, super gouvernent l'*Accusatif*, quand on parle de l'endroit où l'on va; ainsi l'on dit : *je vais dans le jardin, eo in hortum; faire passer sous le joug, sub jugum mittere; la grêle tombe sur les toits, grando super tecta cadit.*

In, sub, super gouvernent l'*Ablatif*, quand on parle de l'endroit où l'on est, où l'on fait quelque chose, ainsi l'on dit : *il se promène dans le jardin, ambulat in horto; l'herbe croît sous la neige, herba nive crescit; il est assis sur la gazon, super cespite sedet.*

DE L'ADVERBE.

L'*Adverbe* est un mot indéclinable qui se joint le plus souvent à un Verbe, et en détermine la signification.

Il y a des Adverbes qui gouvernent le génitif;

Comme:

Parùm, peu.	Satis, assez.
Paululùm, un peu.	Nimis, trop.
Multùm, beaucoup,	

EXEMPLES.

Parùm vini, peu de vin.
 Paululùm mellis, un peu de miel.
 Multùm aquæ, beaucoup d'eau.
 Satis verborum, assez de paroles.
 Nimis infidiarum, trop de pièges.

Obviàm audevant gouvernè le *Datif*.

EXEMPLE.

Venit obviàm tibi, il vient audevant de vous.

Ecce voilà gouverne le *Nominatif* ou l'*Accusatif*.

EXEMPLE.

Ecce Lupus ou Ecce Lupum, Voilà le Loup.

Il y a des Adverbes qui n'ont point de *Régime* ;

Comme :

Hèri, hier.	Minimè, point du tout.
Hodiè, aujourd'hui.	Nequaquàm, nullement.
Cras, demain.	Fortissè, peut-être.
Cur ? pourquoi ?	Fortè, par hasard.
Num ? est-ce que ?	Simul, ensemble.
Certè, assurément.	&c. &c. &c.

DE LA CONJONCTION.

La *Conjonction* est un mot indéclinable qui sert à lier les parties du discours.Il y a des Conjonctions qui gouvernent le *Subjonctif*, comme:

Dummodò, pourvu que.
 Ne, de peur que ne.
 Quamvis, quoique.

Ainsi l'on dit :

Dummodò Deum amemus, *pourvu que nous aimions Dieu.*
 Ne cadam, *de peur que je ne tombe.*
 Quamvis ægrotem, *quique je sois malade.*

Il y a des Conjonctions qui gouvernent l'*Indicatif*,
 comme : Quia, *Parceque* ; ubi, *dèsque*.

Ainsi l'on dit :

Parceque vous pratiquez la vertu, quia virtutem colis :
Dès que le jour eut paru, ubi diēs illuxit.

Il y a des Conjonctions qui gouvernent tantôt l'*Indicatif*
 et tantôt le *Subjonctif* selon leurs différentes significations,
 ainsi :

Ut quand il signifie *afin que*, gouverne le *Subjonctif*,
 ainsi l'on dit : *afin qu'il vienne, ut veniat*

Mais quand il signifie *comme* ou *desque*, il gouverne
 l'*Indicatif*, ainsi l'on dit : *Comme vous dites, ut dicitis ;*
dèsqu'il eut entendu, ut audivit

Cum quand il signifie *puisque* gouverne toujours le *Sub-*
jonctif, ainsi l'on dit : *Puisque vous avez soupe, cum cœna-*
veris.

Mais quand il signifie *lorsque*, il ne gouverne le *Subjon-*
tif que devant l'*Imparfait*. Ainsi l'on dit : *Lorsque Cice-*
ron parloit, Cicero cum diceret ; lorsque je vous ai vu, cum
te vidi.

Enfin il y a des Conjonctions qui n'ont point de régime,
 comme :

Ergò, *donc.*

Et, *et.*

Itaque, *c'est pourquoi.*

Nam, *car.*

Præterea, *autre cela.*

Nec, *ni.*

Quoque, *aussi.*

Sed, *mais.*

Tamen, *cependant.*

Vel, *ou. &c...*

DE L'INTERJECTION.

L'Interjection est un mot indéclinable qui sert à marquer les différens mouvemens de l'ame, comme:

<i>La joie</i>	o!	ho!
<i>L'a douleur</i>	heu!	ah!
<i>L'indignation</i>	proh!	oh!
<i>L'admiration</i>	hui!	ô!
<i>Les menaces</i>	væ!	malheur à.
<i>L'encouragement</i>	euge!	courage!



SUPPLEMENT.

SUPPLEMENT AUX DECLINAISONS.

PREMIERE DECLINAISON.

Les Noms suivants :

Anima, l'ame.	Fil.a, la fille.
Afina, l'aneffe.	Liberta, l'affranchie:
Dea, la Déesse.	Mula, la mule.
Domina, la maitresse.	Nata, la fille.
Equa, la jument.	Socia, la compagne.
Famula, la servante.	

forment le *Datif* et l'*Ablatif* pluriels du *Génitif* singulier en changeant *æ* en *abus*, ainsi : *Anima*, *anim-æ* fait *anim-abus*.

Par cette terminaison en *abus*, on distingue ces noms féminins des masculins, qui leur répondent savoir: *animus*, *afinus* &c. qui font au *datif* et *ablatif* pluriels *animis*, *afinis* &c...

SECONDE DECLINAISON.

Dans les noms propres en *ius*, comme: *Virgilius* Virgile, et dans les deux noms *filius* le fils, *genius* le génie, le vocatif sing. se forme du *génitif* singulier en retranchant le dernier *i*.

N. *Virgilius*. G. *Virgili-i*. Voc. *Virgili*.

Deus Dieu fait au

PLURIEL. (chez les payens.)

N. <i>Dii</i> ,	les Dieux.
G. <i>Deorum</i> ,	des Dieux.
D. <i>Diis</i> ,	aux Dieux.

Ac. Deos,
V. Dii,
Ab. Diis,

les Dieux.
Dieux.
des Dieux.

TROISIEME DE LA MAISON.

Les noms suivants: *Securis* la hache, *Sitis* la soif, *Tuffis* la toux, *Pavis* un bûin, *Vis* la fièvre; et les noms de fleuve en *is* comme *Tiberis* le Tibre, ont l'accusatif en *im*, ainsi l'on dit: *Nom. securis la hache, Acc. securim* &c...

Clavis la clef, *Sementis* la semence, ont l'accusatif en *im* ou en *em*.

Puppis la poupe, *aquas* un pot à l'eau, *Reftis* une corde, *Febris* la fièvre, *Turris* une tour, ont aussi l'accusatif en *im* ou en *em*, mais mieux en *im*, ainsi l'on dit mieux *puppim* que *puppem* &c...

Au contraire, *Navis* un vaisseau, *Strigilis* une étrille, l'ont bien en *im*, mais mieux en *em*, ainsi l'on dit mieux *navem* que *navim* &c...

Les noms qui ont l'acc. sing. en *im* comme *securis*, ont l'abl. sing. en *i* et le génit. Plur. en *ium*.

Nom securis...acc. secur-im...abl. secur-i...Génit. Plur. secur-ium.

Les noms neutres en *al*, en *ar*, et en *e*, comme

ont l'abl. sing. en

i

Cubile,

Le Nom. plur. en

ia

Cubil-i,

Le gén. plur. en

ium

Cubil-ia,

Cubil-ium.

Les noms en *es* et en *is* qui n'ont pas plus de Syllabes au génitif qu'au nominatif, comme: *Clades*, *Cladis* un malheur; *Menfis*, *menfis* le mois; et la plupart des noms qui n'ont qu'une Syllabe au nominatif, comme: *Nox*, *Noctis* la nuit, ont le génit. plur. en *ium*.

Clades,	Cladis	gen.	Plur.	cladium.
Mensis,	Mensis			menſium.
Nox,	Noctis			noctium.

QUATRIEME DECLINAISON.

JESUS nom de notre Sauveur, fait *Jesus* au Nomin.
Jesum à l'accus. et à tous les autres cas il fait *Jesu*.

Les noms suivants :

Arcus, un arc.	Quercus, un chêne.
Artus, les membres du corps.	Specus, une caverne.
Lacus, un lac.	Partus, l'Enfantement.
Tribus, une tribu.	Veru, une broche.
Portus, un port.	

ont le datif et ablatif pluriels en *ubus*, ainsi : *Arcus*, *arcûs* ;
 fait *arc-ubus*. &c...

NOM IRREGULIER

SINGULIER.

- N.* Domus, la maison.
G. Domûs et Domi, de la maison.
D. Domui et Domo, à la maison.
Ac. Domum, la maison.
V. Domus, maison.
Ab. Domo, de la maison.

PLURIEL.

- N.* Domus, les maisons.
G. Domorum et Domuum, des maisons.
D. Domibus, aux maisons.
Ac. Domus et Domos, les maisons.
V. Domus, maisons.
Ab. Domibus, des maisons.

N². L'usage apprendra les autres exceptions aux déclinaisons.

REMARQUES
SUR LES NOMS COMPOSES.

Si le nom est composé de deux nominatifs, chaque nom se décline dans tous les cas ; ainsi l'on dit :

Nom. jus jurandum, *e* serment.

Gén. jur-is jurand-i, *du* serment,

&c. &c. &c.

Nom. Res publica, *la* République,

Gén. Re-i public-æ, *de la* République,

&c. &c. &c.

Mais quand le nom est composé d'un nominatif, et d'un autre cas, on ne décline que celui qui est au nominatif,

Exemple :

Nom. Aquæ ductus, *l'*Aqueduc,

Gen. Aquæ duct-ûs, *de l'*Aqueduc,

Dat. Aquæ duct-ui &c.

DES NOMS DE NOMBRE.

Les noms de nombre servent à compter ou à ranger les choses.

Il y a deux sortes de Noms de nombre : le nombre *Cardinal* et le nombre *Ordinal*.

Le nombre *Cardinal* marque simplement le nombre, comme : *Unus, Duo, Tres, &c.* Un, Deux, Trois &c.

Le nombre *Ordinal* marque l'ordre et le rang de chaque chose, comme : *Primus, Secundus, Tertius, &c.* le Premier, le Second, le Troisième...

Les nombres ordinaux sont de vrais adjectifs et en suivent les règles.

NOMBRES CARDINAUX.

Nom. Un-us, a, um. un, une ;

Gen. Un-ius, *Dat.* un-i, &c. comme le *Pronom* de la troisième personne.

Nom. Du-o, Du-æ, Du-o...Deux.

Gén. Du-orum, -arum, -orum.

Dat. Du-obus, -abus, -obus.

Ac. Du-os, ou Du-o, -as, o.

Abl. Du-obus, -abus, -obus,.

Ainsi se décline *Amb-o, e, o*, les deux, tous les deux.

Nom. Tr-es. *m. f.* Tr-ia. *n...* Trois.

Gén. Tr-ium, &c...comme le pluriel des Adjectifs de la troisième déclinaison.

Les autres noms de nombre jusqu'à cent sont indéclinables. *Quatuor* quatre, *Quinque* cinq, *Sex* six, *Septem* sept, *Octo* huit, *Novem* neuf, &c. .

REMARQUE.

Audeffous de cent quand il y a deux mots pour exprimer un nombre, le plus petit nombre se met ordinairement le premier, ainsi l'on dit : *unus et viginti* vingt-un; *Duo et viginti* vingt-deux.

SUPPLEMENT AUX ADJECTIFS.

Les adjectifs en *is* ont toujours l'ablatif en *i* ; ceux en *ns* et en *x*, l'ont en *e* ou en *i* ; et les participes présents l'ont seulement en *e*. Ainsi : *tristis*, *tristis*, fait seulement *tristi* ; *prudens*, -*ntis* fait *prudente* ou -*nti* ; *felix*, -*cis* fait *felicem* ou -*ci*. *Regnans*, -*ntis* (regnant) fait seulement *regnante*.

Il y a des adjectifs qui ont le génitif singulier en *ius* et le datif en *i* tels que :

Sol-us, *a*, *unus*... *gén.* *sol-ius*... *dat.* *sol-i* seul.

Alter, *a*, *unum*... *gén.* *alter-ius*...*dat.* *alter-i* autre.

Ipsi, *e*, *ei*, *unum*... *gén.* *ipf-ius*... *dat.* *ipf-i* même.

Ils se déclinent comme le pronom de la 3^e. personne

DES DIFFÉRENTS DEGRÉS DE SIGNIFICATION DE L'ADJECTIF ET DE L'ADVERBE.

On distingue dans les adjectifs et les adverbes trois degrés de signification; le *Positif*, le *Comparatif*, et le *Superlatif*.

Le *Positif* n'est autre chose que l'adjectif ou l'adverbe simple, comme: *saint*, *sainement*; *sancius*, *sancité*.

Le Comparatif est la signification de l'adjectif ou de l'adverbe dans un plus haut degré, comme: plus saint, plus saintement; *sanctior, sanctius*.

On connoît le comparatif quand il y a *plus* devant un adjectif ou un adverbe.

Le Superlatif est la signification de l'adjectif ou de l'adverbe dans le plus haut degré, comme le plus saint, le plus saintement; *sanctissimus, sanctissime*.

On connoît le superlatif, quand devant un adjectif ou un adverbe, il y a *le plus, la plus, bien, très, fort*.

C'est encore un superlatif, quand devant *plus* il y a *mon, ton, son, notre, votre, leur*; comme: *mon plus fidèle ami*.

FORMATION DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF.

Le comparatif latin se forme du cas de l'adjectif terminé en *i*, auquel on ajoute *or* pour le masculin et le féminin, *us* pour le neutre, et *ius* pour le comparatif adverbe. Ainsi du génitif *Sancti*, on formera *Sancti or* m. f... *Sancti-us* n... et *Sancti-ius* adverbe. Du datif *forti* on formera *forti-or* m. f... *forti-us* n... et *forti-ius* adverbe.

Sanctior se décline comme *honor*, et *Sanctius* comme *corpus*.

Le Superlatif latin se forme aussi du cas de l'adjectif terminé en *i*, auquel on ajoute *ssimus, ssima, ssimum*; et pour le Superlatif adverbe on ajoute *ssimè*. Ainsi du génitif *Sancti*, on formera *Sanctissimus, a, um*, et *Sanctissime*. Du Datif *forti*, on formera *forti-ssimus, a, um*, et *forti-ssimè*.

REMARQUES.

1°. Les adjectifs en *er* forment leur Superlatif du Nominatif masculin en ajoutant *rimus*; on ajoute *rimè* pour former le Superlatif adverbe. Ainsi, de *tener* tendre, on forme *tener-rimus* très tendre, et *tener-rimè* très tendrement. &c....

2°. Les adjectifs suivants: *facilis, difficilis, humilis*,

Imbecillis, gracilis, similis, aissimilis, Verisimilis, ont leur superlatif en *illimus*. On ajoute *illimè* pour le superlatif adverbe. Ainsi, de *fac-ilis* facile, on forme *fac-illimus* très facile, et *fac-illimè* très facilement. &c....

3°. Les adjectifs en *dicus, ficus, volus* forment leurs comparatifs en changeant *us* en *entior*, et leurs superlatifs en changeant *us* en *entissimus*. Ainsi, de *mirific-us* merveilleux, on forme *mirific-entior* plus merveilleux, et *mirific-entissimus* très merveilleux.

On change *us* en *entiùs* pour le Comparatif Adverbe, et en *entissimè* pour le Superlatif. Ainsi l'on dit : *mirific-entiùs* plus merveilleusement, *mirific-entissimè* très merveilleusement.

4°. Les quatre adjectifs suivants forment leur comparatif et superlatif très irrégulièrement.

Bonus,	Melior,	Optimus.
Bon,	Meilleur,	Très bon.
Malus,	Pejor,	Pessimus.
Mauvais,	Pire,	Très mauvais.
Magnus,	Major,	Maximus.
Grand,	Plus grand,	Très grand.
Parvus,	Minor,	Minimus.
Petit.	Plus petit,	Très petit.

OBSERVATIONS.

Les Adjectifs terminés en *ius, eus, uus* n'ont ni comparatif, ni superlatif.

Quand les adjectifs, n'ont ni comparatif ni superlatif, on les met au positif en exprimant *plus* par *magis*, et *le plus* par *maximè*. Ainsi *Pius* pieux, fait au comparatif *magis pius* plus pieux, et au superlatif *maximè pius* très pieux.

Na. Le comparatif et superlatif des adverbess qui ne viennent pas des adjectifs, ainsi que les exceptions aux règles précédentes, se trouvent dans le dictionnaire.

REGLE DES COMPARATIFS.

Doctior Petrus.

Le Comparatif veut à l'ablatif le nom qui suit en sup-

primant le *que*. *Exemple* : Plus savant que Pierre, *Doctior Petro*.

On peut aussi exprimer le *que* par *quàm*, et mettre après même cas que devant. *Exemple* : Paul est plus savant que Pierre, *Paulus est doctior quam Petrus*.

REGLE DES SUPERLATIFS.

Altissima arborum, ou *inter a lores*, ou *ex arboribus*.

Le superlatif veut le nom pluriel suivant ou au génitif, ou à l'ablatif avec *e* ou *ex*, ou à l'accusatif avec *inter*. *Exemple* : Le plus haut des arbres, *altissima arborum*, ou *ex arboribus*, ou *inter arbores*.

REMARQUE.

Le superlatif prend le genre du nom pluriel qui suit. Ainsi dans l'exemple précédent, *altissima* est du féminin, parce que *arborum* est du féminin.

SUPPLEMENT AUX PRONOMS

PRONOMS PERSONNELS.

Le Pronom de la 1^e. Personne fait au gén. plur. *nostrum* ou *nostri* ; celui de la 2^e. fait *vestrum* ou *vestri*.

On se sert de *nostrum*, *vestrum*, avec un nom, et de *nostri*, *vestri* avec un verbe.

Le Pronom de la 3^e. Personne fait au nominatif pluriel *ei* ou *ii* ; au datif pluriel *eis* ou *iis*.

Il y a un Pronom de la 3^e. pers. que l'on appelle *Pronom Réflexif* parcequ'il marque le rapport d'une personne à elle même. Ce Pronom est de tout genre et de tout nombre, et il n'a ni nominatif ni vocatif.

gen. soi, de soi.

dat. sibi, à soi.

Ac. se, se ou soi.

Abl. se, de soi.

PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Il y a encore un pronom démonstratif, savoir :

SINGULIER.

	masc.	fem.	neut.
nom.	hic,	hæc,	hoc. ce, cet, cette.
gén.	hujus,	hujus,	hujus. celui-ci, celle-ci, ceci.
dat.	huic,	huic,	huic.
ac.	hunc,	hanc,	hoc.
ab.	hoc,	hæc,	hoc.

PLURIEL.

	hi,	hæ,	hæc.
nom.	hi,	hæ,	hæc.
gén.	horum,	hærum,	horum.
dat.	his,	his,	his.
ac.	hos,	has,	hæc.
abl.	his,	his,	his.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Le pronom *quis* fait au féminin *quæ*, et au neutre *quid* ou *quod*.

Quid signifie *que, quoi, quelle chose, qu'est-ce que?* ainsi l'on dit, *qu'est-ce que vous dites? quid dicitis?*

L'on se sert de *quod* lorsque ce pronom est joint à un nom neutre, ainsi l'on dit: quel thème avez-vous fait? *quod thema fecisti? **

PRONOMS INDEFINIS.

Outre les pronoms dont on a déjà parlé, il y en a d'autres qu'on appelle *Indefinis*.

Les pronoms *Indefinis* sont ceux qui désignent d'une manière générale, comme: *Quicumque* quiconque... *Quisque* chaque, chacun... *Aliquis*, quelque, quelqu'un. &c...

Les pronoms indéfinis sont presque tous composés d'un pronom et de quelque autre syllabe.

* Dans tous les pronoms composés de *quis* et de *qui* on se sert par exemple de *quod* devant un nom neutre, et de *quid* lorsque le pronom ne se rapporte à aucun nom.

REMARQUE.

Dans les pronoms composés on décline seulement le pronom, et les autres syllabes restent les mêmes. Les plus usités sont:

Qui-dam, un, certain.

Qui-libet } qui l'on voudra, qui que ce soit.

Qui-vis }

Uter-que, l'un et l'autre.

Idem, eadem, idem. gén. ejus-dem, le même. (composé de *is, ea, id* et de *dem*.)

Dans les composés de *Quis*, lorsque *quis* est à la fin du mot, le nominatif sing. féminin, et le nom. plur. neutre sont en *a*; ainsi l'on dit:

Nom. sing. Ali-quis, ali-qua, ali-quid ou ali-quod; Quel-que, quelqu'un, . . . Ec-quis, ec-qua, ec-quid ou ec-quod? Qui? Quel? Et qui?

Nom. plur. Ali-qui, ali-quæ, ali-qua, . . . Ec-qui, ec-quæ, ec-qua?

Na. Devant un nom de choses qui se comptent, *aliquis* fait au pluriel *aliquot* (indéclinable.) Ainsi l'on dit: Quelques grains de bled, *aliquot frumenti grana*.

Dans *Unusquisque* (chacun) on décline *unus* et *quis* . . . gén. *unius cujus-que* &c...

Quisquis, (Quique ce soit, tout ce qui,) est composé de deux pronoms, on les décline tous les deux; mais il n'a que les cas suivants: Dat. sing. Cui-cui... Abl. Quo-quo . . . Ac. Plur. Quos-quos.

SUPPLEMENT AUX VERBES.

DU VERBE PASSIF.

Le Verbe *Passif* est celui qui exprime que l'action qui est faite, tombe sur le sujet. Ainsi, dans cette phrase: *Puer Castigatur*, l'Enfant est chatié; *Castigatur* est un verbe passif, parceque l'action qui est faite tombe sur *Puer* qui est le sujet du verbe.

DE LA GRAMMAIRE LATINE.

43

FORMATION DU VERBE PASSIF.

C'est du verbe actif que se forme le verbe passif.

CONJUGAISON.

ACTIF.

PASSIF.

INFINITIF.

PRESENT.

Pour former le verbe Passif on change.

en i Audir-e Audir-i, être entendu.

INDICATIF.

PRESENT.

o	en or	Audi-o	Audi-or,	je suis entendu.
s	en ris	Audi-s	Audi-ris,	tu es entendu.
t	en tur	Audi-t	Audi-tur,	il est entendu.
mus	en mur	Audi-mus	Audi-mur,	nous sommes entendus.
tis	en mini	Audi-tis	Audi-mini,	vous êtes entendus.
t	en tur	Audiun-t	Audiun-tur,	ils sont entendus.

IMPARFAIT.

m	en r	Audieba-m	Audieba-r,	j'étois	} entendu.
s	en ris	Audieba-s	Audieba-ris,	tu étois	
&c....		Audieba-t	Audieba-tur,	il étoit	
		Audieba-mus	Audieba-mur,	nous étions	} entendus.
		Audieba-tis	Audieba-mini,	vous étiez	
		Audieban-t	Audieban-tur,	ils étoient	

FUTUR * SIMPLE.

m	en r	Audia-m	Audia-r,	je serai	} entendu.
&c....		Audie-s	Audie-ris,	tu seras	
		Audie-t	Audie-tur,	il sera	
		Audie-mus	Audie-mur,	nous serons	} entendus
		Audie-tis	Audie-mini,	vous serez	
		Audien-t	Audien-tur,	ils seront	

Comme les temps qui manquent ici au verbe passif, sont composées du participe et du verbe *sum*, on les trouvera au Supplément au participe.

ELEMENTS

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Audia-m	Audia-r, <i>que je sois</i>	} entendus.
Audia-s	Audia-ris, <i>que tu sois</i>	
Audia-t	Audia-tur, <i>qu'il soit</i>	
Audia-mus	Audia-mur, <i>que nous soyons</i>	} entendus
Audia-tis	Audia mini, <i>que vous soyez</i>	
Audian-t	Audian-tur, <i>qu'ils soient</i>	

IMPARFAIT.

Audire-m	Audire-r, <i>que je fusse</i>	} entendu.
Audire-s	Audire-ris, <i>que tu fusses</i>	
Audire-t	Audire-tur, <i>qu'il fût</i>	
Audire-mus	Audire-mur, <i>que nous fussions</i>	} enten-
Audire-tis	Audire-mini, <i>que vous fussiez</i>	
Audiren-t	Audiren-tur, <i>qu'ils fussent</i>	

, Autrement pour le François.

<i>je serois</i>	} entendu.
<i>tu serois</i>	
<i>il seroit</i>	
<i>nous serions</i>	} entendus.
<i>vous seriez</i>	
<i>ils seroient</i>	

IMPERATIF.

A l'Impératif, la seconde personne du singulier est semblable au présent de l'Infinitif actif.

Audire .	Audire,	<i>sois entendu.</i>
Audit-o	Audit-or,	<i>qu'il soit entendu.</i>
Audia-mus	Audia-mur,	<i>soyons entendus.</i>
te en mini Audi te	Audi mini,	<i>soyez entendus.</i>
Audiunt-o	Audiunt-or,	<i>qu'ils soient entendus.</i>

REMARQUES.

2°. Dans les verbes qui ont le présent de l'infinitif en *are* ou en *ere*, on change *is* en *eris* :

Amare,	Amab-is	Amab-eris.
Docere,	Docer-is	Docer-eris.
Legere,	Leg-is	Leg-eris.

2^o. *ere* * bref se change en *i*, ainsi *Legere* fait à l'infinitif passif *Legi*.

3^o. La 2^{ie}. Pers. du sing. se termine en *ris*, *audi-ris*, *audieba-ris* &c... on peut aussi la terminer en *re* *audi-re*, *audieba-re*.

Na. dans le verbe *Fero*, *fertis* et *ferte* sont au passif *ferimi-ni*.

REGLE DES VERBES PASSIFS.

Amor à Deo.

De ou *par* après un verbe passif s'exprime en latin par *à* ou *ab*, et le nom suivant se met à l'ablatif. Ainsi l'on dit :

Je suis aimé de Dieu, *amor à Deo*. Il sera instruit par le maître, *docebitur à magistro*.

DU VERBE DÉPONENT.

Le verbe *Déponent* est un verbe dont la terminaison est passive, et qui a cependant le signification active. Ainsi *imitari*, *imitor* est un verbe déponent parce qu'il ne signifie pas être imité, mais imiter.

Les verbes déponents se conjuguent pour le latin comme les verbes passifs, et pour le français comme les verbes actifs. Ainsi l'on dit :

INFINITIF.

PRÉSENT.

Imitari, imiter.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Imitor, j'inite &c...

IMPARFAIT.

Imitabar, j'imitais &c...

FUTUR SIMPLE.

Imitabor, j'imiterai &c.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Imiter, que j'inite &c.

IMPARFAIT.

Imitarem, que j'imitasse &c.

IMPERATIF.

Imitare, imite &c...

Pour conjuguer le verbe déponent, il faut lui supposer un actif.

Si l'infinitif du déponent se termine en *ari*, et le prés.

re est long quand le présent de l'indicatif est en *ro* ; Dans tous les autres cas il est bref.

de l'indic. en *or* comme : *imitari, imitor*; il faut changer *ari* en *are* et *or* en *o* pour avoir l'actif supposé *imitare imito*.

Si le déponent se termine en *eri, eor*; il faut changer *eri, eor* en *ere, eo*.

S'il se termine en *iri, ior*; il faut changer *iri, ior* en *ire, io*.

S'il se termine en *i, or*; il faut changer *i, or* en *ere, o*.

DU VERBE NEUTRE.

Le verbe *Neutre* est un verbe dont l'action ne retombe ni sur son sujet, ni sur un objet.

On connoit un verbe neutre en françois, quand on ne peut pas y ajouter *quelqu'un* ou *quelque chose*. Ainsi, *Dormir* est un verbe neutre, parcequ'on ne peut pas dire *Dormir quelqu'un, Dormir quelque chose*.

En latin, si le verbe neutre a la terminaison passive, comme : *mentiri* mentir, il se conjugue comme le verbe déponent; s'il a la terminaison active comme : *vivere* vivre, il se conjugue comme les verbes actifs.

DES VERBES IRREGULIERS.

Du Verbe *Sum*.

INFINITIF.

PRESENT.

Esse, être.

PASSE.

Fuisse, avoir été.

INDICATIF.

PRESENT.

Sum, je suis.

Es, tu es.

Est, il est.

Sumus, nous sommes.

Etis, Vous êtes.

Sunt, ils sont.

IMPARFAIT.

Eram, j'étois. &c.

PARFAIT.

Fui, j'ai été, ou je fus, ou j'eus été. &c.

FUTUR SIMPLE.

Ero, je serai. &c.

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Sim, que je sois. &c. . .

IMPARFAIT.

Essem, que je fusse ou je serois. &c. . .

M. On dit aussi

Foram, *que je fusse.* &c.

IMPERATIF.

Es, *sois.*

Esto, *qu'il soit.*

Simus, *joyons.*

Estc, *soyez.*

Sunto, *qu'ils joyent.*

Na. Le verbe *Sum* n'a point de participe présent, il fait *Futurus*, devant être, au participe futur, et tout le reste est régulier.

REMARQUES.

1°. Au Parfait de l'indic. on forme la 3^e. Pers. du Plur. en changeant *i* en *erunt* ou en *ere*, ainsi l'on dit : *fuerunt* ou *fuère*, *legerunt* ou *legère*.

2°. Dans tous les verbes, la 2^de. Pers. du sing. de l'Impératif, peut se former comme la 3^e. du sing. Ainsi, l'on peut dire *Esto* sois, *Amato* aime, *Legito* lis.

3°. En ajoutant *e* à cette 2^de. Pers. on peut former une autre 2^de. Pers. du Pluriel *Esto-te* soyez, *Amato-te* aimez, *Legito-te* lisez.

REGLE.

L'objet des verbes passifs, des verbes neutres, et du verbe être, se met au même cas que le mot qui est devant le verbe, et au quel cet objet se rapporte, ainsi l'on dit :

Cæsar fut élu Empereur des Romains, *Cæsar Romanorum Imperator electus est.*

Votre frere paroît triste, *Frater tuus tristis videtur.*

Je suis Roi et Prêtre, *Ego sum Rex et Sacerdos.*

DES VERBES COMPOSÉS DE SUM.

Dans les verbes composés de *sum* comme : *Præ-esse*, *Præ-sum* je préside, on conjugue seulement *sum* et les autres syllabes restent les mêmes.

Dans *Pro-sum* je sers, on ajoute un *d* devant les personnes qui commencent par une voyelle, ainsi l'on dit : *Pro-des* tu sers, *proderam* je servois &c. . .

Possè pouvoir, fait au présent de l'indic. *Poss-um* je puis

ELEMENTS

ou je peux, et au parfait *Potui* j'ai pu. Au présent de l'indicatif, et dans tous les temps qui se forment du présent, on conjugue seulement *sum*, mais on change l's de *pos* en *t* devant les *pers.* qui commencent par une voyelle. Ainsi l'on dit : *pot-es* tu peux, *pos-sumus* nous pouvons, *pot-eram* je pouvois &c.

Tous les autres temps du verbe *possum* se conjuguent régulièrement.

FERRE Porter, fait au présent de l'indicatif.

Fero,	je porte.	Ferimus,	nous portons.
Fers,	tu portes.	Fertis,	vous portez.
Fert,	il porte.	Ferunt,	ils portent.

Tous les autres temps sont réguliers.

Ainsi se conjuguent les composés de *fero* comme : *re-ferre*, *re-fero* je rapporte. &c...

IRE, Aller, fait au présent de l'indicatif.

Eo,	je vais ou je vas.	Imus,	nous allons.
Is,	tu vas.	Itis,	vous allez.
It,	il va.	Eunt,	ils vont.

A l'imparfait... Ibam, j'allois.

Au futur simple... Ibo, j'irai.

Tous les autres temps sont réguliers.

Ainsi se conjuguent les composés d'*eo*, comme : *red-ire*, *red-eo* je reviens; *Qu-ire*, *Qu-eo* je puis ou je peux. &c...

FIO je deviens fait à l'infinitif *Fieri* devenir, et à l'impératif *Fi* deviens.

Tous les autres temps sont réguliers.

VELLE vouloir, fait au présent de l'indicatif.

Volo, je veux.	Volumus, nous voulons.
Vis, tu veux.	Vultis, vous voulez.
Vult, il veut.	Volunt, ils veulent.

MALLE Aimer mieux, fait au présent de l'indicatif.

Malo,	<i>j'aime mieux.</i>	Malumus, nous aimons mieux.
Mavis,	<i>tu aimes mieux.</i>	Mavultis, vous aimez mieux.
Mavult,	<i>il aime mieux.</i>	Malunt, ils aiment mieux.
NOLLE ne vouloir pas, fait au présent de l'indicatif.		
Nolo,	<i>'je ne veux pas.</i>	Nolumus, nous ne voulons pas
Non vis,	<i>tu ne veux pas.</i>	Non vultis, vous ne voulez pas
Non vult,	<i>il ne veut pas.</i>	Nolunt, ils ne veulent pas.

IMPERATIF.

Noli,	<i>ne veuille pas.</i>
Nolito,	<i>qu'il ne veuille pas.</i>
Nolimus,	<i>ne veuillons pas.</i>
Nolite,	<i>ne veuillez pas.</i>
Nolunto,	<i>qu'ils ne veuillent pas.</i>

Dans *velle, malle, nolle*, le présent du subjonctif se forme de l'infinitif en changeant le en *sim*: *vel-le, ve-tim*.

Tout le reste est régulier.

DES VERBES DÉFECTUEUX.

On appelle *Défectueux* les verbes aux quels il manque plusieurs temps ou plusieurs personnes, comme :

INFINITIF.

Présent.	Meminisse, <i>se souvenir.</i>
----------	--------------------------------

INDICATIF.

Présent.	Memini, <i>je me souviens. &c.</i>
Imparfait.	Memineram, <i>je me souvenois. &c.</i>
Futur simple.	Meminero, <i>je me souviendrai. &c.</i>

SUBJONCTIF

Présent.	Meminerim, <i>que je me souvienné &c.</i>
Imparfait.	Meminissém, <i>que je me souvinsse. &c.</i>

IMPERATIF.

Memento,	<i>souviens-toi.</i>
Memento,	<i>qu'il se souvienné.</i>
Mementote,	<i>souvenez-vous.</i>

Ainsi se conjuguent *Novi* je connois, *Odi* je hais, *Cæpi* je commence ; mais ils n'ont point d'Imperatif.

N°. *Cæpi* a la signification du présent et du passé, ainsi

l'on dit: *cœpi* je commence, ou j'ai commencé, *cœperam* je commençois ou j'avois commencé &c.

AIO et *INQUAM* n'ont que les temps et les personnes suivantes:

INDICATIF.			
PRESENT.		Inquis,	<i>dis-tu.</i>
Aio, <i>je dis.</i>		Inquit,	<i>dit-il.</i>
Ais, <i>tu dis.</i>		Inquimus,	<i>difons-nous.</i>
Ait, <i>il dit.</i>		Inquitis,	<i>dites-vous.</i>
Aiunt, <i>ils difent.</i>		Inquiunt,	<i>difent-ils.</i>
IMPARFAIT.		IMPARFAIT.	
Aiebam, <i>je difois.</i>		Inquiebat,	<i>difoit-il.</i>
Aiebas &c.		Inquiebant,	<i>difoient-ils.</i>
PARFAIT.		PARFAIT.	
Aifti, <i>tu as dit.</i>		Inquifti,	<i>as-tu dit.</i>
Aiftis, <i>vous avez dit.</i>		Inquit,	<i>a-t-il dit.</i>
		Inquiftis,	<i>avez-vous dit.</i>
SUBJONCTIF.		FUTUR.	
PRESENT.		Inquies,	<i>diras-tu.</i>
Aias, <i>que tu difes.</i>		Inquiet,	<i>dira-t-il.</i>
Aiat, <i>qu'il dife.</i>		SUBJONCTIF.	
INDICATIF.		PRESENT.	
PRESENT.		Inquiat,	<i>qu'il dife.</i>
Inquam, <i>dis je.</i>		IMPERATIF.	
		Inque, inquito, <i>dis.</i>	

. DES VERBES IMPERSONNELS.

On appelle *Impersonnels* les verbes qui n'ont que la 3e. perfonne du fingulier, comme:

Infinitif. <i>présent.</i>	Oportere,	<i>falloir.</i>
<i>passé.</i>	oportuisse,	<i>avoir fallu.</i>
Indicatif. <i>présent.</i>	oportet,	<i>il faut.</i>
<i>imparfait.</i>	oportebat,	<i>il falloit.</i>
<i>parfait.</i>	oportuit,	<i>il a fallu.</i>
&c.	&c.	&c.

Ainsi fe conjuguent *debet* il convient, *licet* il eft permis, *libet* il plaît. &c.

PŒNITERE se repentir est aussi impersonnel. Il se conjugue ainsi :

INDICATIF. PRÉSENT.

Me pœnitet,	je me repens.
Te pœnitet,	tu te repens.
Illum pœnitet,	il se repent.
Nos pœnitet,	nous nous repentons.
Vos pœnitet,	vous vous repentez.
Illos pœnitet,	ils se repentent.

IMPARFAIT.

Me pœnitebat,	je me repentois. &c.
---------------	----------------------

PARFAIT.

Me pœnituit,	je me suis repenti. &c.
--------------	-------------------------

Les troisièmes personnes des autres temps se forment régulièrement.

N^a. *Me pœnitet* signifie: *pœnitentia tenet me*, le repentir me tient; *Me pœnitebat* signifie: *pœnitentia tenebat me* &c.

Ainsi se conjuguent *Pudere* avoir honte, *Tædere* s'ennuyer.

Me pudet signifie: *pudor tenet me*, la honte me tient &c.

Me tædet signifie: *tædium tenet me*, l'ennuy me tient. &c.

SUPPLEMENT AU PARTICIPE.

Il y a deux participes passifs: le *Participe passé* et le *Participe futur*.

Le *Participe passé* se forme du supin en changeant *um* en *us*. Supin *lectum* lue, participe passé *lectus* lu.

Le *Participe futur* se forme du génitif du participe présent, en changeant *tis* en *dus*. Participe présent *legens*, *legentis* lisant; participe passif futur *legendus* devant être lu.

RÈGLE.

Les participes passifs sont, comme les autres participes, de vrais adjectifs et en suivent les règles. Ainsi, l'on dit: le livre lu, *Liber lectus*; les lettres devant être lues, *Epistole legendæ*.

DES TEMPS COMPOSÉS DES VERBES.

Avec les participes et les différents temps du verbe *sum*, on forme les *temps composés* des verbes.

Avec le participe futur actif et l'infinitif de *sum*, on forme les deux futurs de l'infinitif actif.

FUTUR SIMPLE.

Lecturus * esse, *devoir lire.*

FUTUR PASSE.

Lecturus fuisset, *avoir dû lire.*

Avec les participes passifs et le verbe *sum*, on forme les temps suivants du passif :

PASSE DE L'INFINITIF.

Lectus esse ou fuisset, *avoir été lu.*

FUTUR SIMPLE.

Legendus esse, * * *devoir être lu.*

FUTUR PASSE.

Legendus fuisset, *avoir dû être lu.*

PARFAIT DE L'INDICATIF.

Lectus sum ou fui, *j'ai été lu. &c.*

PLUSQUE PARFAIT.

Lectus ero ou fuero, *j'aurai été lu. &c.*

PARFAIT DU SUBJONCTIF.

Lectus sim ou fuerim, *que j'aie été lu, &c...*

PLUSQUE PARFAIT.

Lectus essem ou fuissem, *que j'eusse été lu, &c...*

* Les Grammairiens mettent ordinairement *Lecturum* à l'accusatif au lieu de *Lecturus* ; cependant, il convient de suivre une règle générale, et de laisser pour cela *Lecturus* au Nominatif ; puisque le participe futur peut être au nominatif quand il est l'objet du verbe passif ou du verbe neutre, et que Cicéron s'en sert dans ces cas là : *videor jam te ausurus esse appellare* (2. de Orat. 57.)

La même raison subsiste pour les temps composés de l'infinitif passif. *Putatur is esse constitutus à marmore.* (Orat. pro Arch. 26.)

** Avec le Supin et l'infinitif passif d'*ire*, on forme un autre futur *Lectumiri* devoir être lu,

REGLE.

Dans les temps composés, le participe s'accorde en genre, en nombre, et en cas avec le sujet du verbe : ainsi l'on dit : Ce livre a été lu, *hic liber lectus est*.

Ces pages ont été lues, *hæ paginae lectæ sunt*.

Dans les Verbes déponents, le participe passé à la signification active, ainsi l'on dit : *imitatus* ayant imité ; *imitatus sum* ou *fui* j'ai imité.

Mais le participe en *us* à la signification passive, ainsi l'on dit : *imitandus* devant être imité.

Outre ces deux participes les verbes déponents ont retenu les deux participes de l'actif, ainsi l'on dit : *imitans* imitant, *imitaturus* devant imiter,

DES GERONDIFS.

Avec les participes en *us*, on forme ce que les Grammairiens appellent *gérondifs*.

Legen-di, *de lire*.

Imitan-di, *d'imiter*.

Legen-do, *en lisant*.

Imitan-do, *en imitant*.

Legen-dum, *pour lire*.

Imitan-dum, *pour imiter*.

REGLE DES GERONDIFS.

L'Infinitif françois précédé de *de* et d'un nom se met en latin au gérondif en *di*, ainsi l'on dit : le temps de lire, *tempus legendi*.

Le Participe présent précédé de *en* se met en latin du gérondif en *do*, ainsi l'on dit : en étudiant vous deviendrez savant, *studendo doctus evades*.

L'Infinitif françois précédé de *pour* se met en latin au gérondif en *dum*, avec *ad*, ainsi l'on dit : il travaille pour vivre *laborat ad vivendum*.

Na. Les gérondifs gouvernent le même cas que les verbes d'où ils viennent, ainsi l'on dit : le temps de lire l'histoire, *tempus legendi historiam* ; En lisant un livre *librum legendo*. &c.

 DU SUPIN PASSIF.

Le *Supin passif* se forme du supin actif en retranchant *m*. Supin actif *Lectu-m* lire, Supin passif *Lectu* être lu.

Outre le supin en *u* le verbe déponent a retenu de l'actif le supin en *um*, ainsi l'on dit : *imitatum* imiter, *imitatu* être imité.

REGLE.

L'infinitif précédé des adjectifs *admirable à, facile à, &c...* se tourne par l'infinitif passif, et se met en latin au supin en *u*. Exemple : chose agréable à voir, (on tourne à être vue,) *res visu jucunda*.



TABLEAU DES DECLINAISONS DES
NOMS TIRES DU GREC.

On rapporte à la 1^e. décl.
les noms qui ont le Nom. en
e et le gén. en es, comme :

SINGULIER.

Nom. M^usic-e, la *Musique*.

Gén. M^usic-es,

Dat. M^usic-e,

Ac. M^usic-en,

Voc. M^usic-e,

Abl. M^usic-e.

Ceux qui ont le Nom. en
es et le Gén. en'as, comme :

SINGULIER.

Nom. Com^et-es, la *Comète* :

Gén. Com^et-as,

Dat. Com^et-æ,

Ac. Com^et-en,

Voc. Com^et-e,

Abl. Com^et-e.

Ceux qui ont le Nom. en
as, et le gén. æ, comme :

SINGULIER.

Nom. Æn^e-as, *Enée*.

Gén. Æn^e-æ, (Nom

Dat. Æn^e-æ, d'homme)

Ac. Æn^e-an,

Voc. Æn^e-a,

Abl. Æn^e-â.

Le Pluriel comme celui
de *Roi*.

On rapporte à la 2^de. décl.
les noms d'homme en eus,
comme :

Nom. Orpheus, *Orphée*.

Gén. Orphe-i, ou os,

Dat. Orphe-o,

Ac. Orphe-um, ou ou 2.

Voc. Orphe-u,

Abl. Orphe-o.

Les noms neutres en a
de la 3^e. déclinaison ont le
Dat. et l'Abl. Plur. en *ibus*
ou *ibus*, ainsi *Poema*, *Poem-*
atis le Poème, fait au dat. et
abl. plur. *Poematis* ou *Po-*
ematibus.

Les Noms en *is* tirés du
Grec, comme : *Phrasis*,
phrasis la phrase, ont le
Gén. Sing. en *is* ou *os* ;
l'acc. en *im* ou *in* ; le Gén.
Plur. en *eon* ; le reste est ré-
gulier.

Les Noms en *as* comme
Pallas ; en *er*, comme *Her* ;
en *is* Gén. *idis*, comme *Iris*
idis ; en *os*, comme *Heros* ;
et les noms de peuples en o
Gén. *onis* comme *Macedo*,
Macedonis ; ou en x, comme
Phryx, ont l'Acc. Sing. en
em ou *a*, l'Acc. Plur. en *es*
ou *as*. Le reste est régulier.

H

 INTRODUCTION A LA VERSION DU FRANCOIS EN LATIN.

SUR LA REGLE DES NOMS. (Page 7.)

1°. Tout Nom se met au Nominatif quand il n'y a point de raison de le mettre à un autre cas.

2°. *De, Du, De la, Des*; et *Un, Une* (quand ils ne servent pas à marquer le nombre,) ne s'expriment pas en Latin.* Ainsi l'on dit : du fromage, *caseus*; des œufs, *ova*; une poule, *gallina*.

3°. Quand deux noms sont joints ensemble par *de, du, de la, des*, le second se met en Latin au Génitif; et se place ordinairement avant le Nom auquel il est joint, ainsi l'on dit : L'aiguillon d'un abeille, *apis aculeus*; des bouquets de fleurs, *florum ferta*; les fleurs des arbres du jardin, *horti arborum flores*.

 CONSTRUCTION DE L'ADJECTIF AVEC
LES NOMS. (Page 10, 14.)

1°. L'Adjectif se met ordinairement avant le Nom auquel il se rapporte. Ainsi l'on dit : un front ridé, *rugosa frons*; des yeux étincelants, *fulgentes oculi*; mais le Pronom Adjectif se met mieux après le Nom auquel il se rapporte, ainsi l'on dit : cet homme, *homo ille*; mes sœurs, *sorores meæ*.

2°. Quand plusieurs noms avec leurs adjectifs sont joints ensemble; celui qui est au génitif se place entre l'adjectif et le nom précédent auquel il est joint, ainsi l'on dit : Les délices ineffables d'un bonheur éternel, *inenarrabiles æternæ felicitatis deliciæ*; La barbe épaisse de cet homme, *densa hominis istius barba*; Les désastres affreux de la guerre sanglante de nos jours, *horrendæ cruenti dierum nostrorum belli infortunia*.

* Les exceptions à ces Regles s'apprendront avec le temps.

CONSTRUCTION DU VERBE AVEC SON SUJET ET SON OBJET. (page. 24, 25.)

1°. Quand une phrase n'est composée que du verbe avec son sujet et son objet, on met en latin le sujet le premier, l'objet le second, et le verbe le troisième ; ainsi l'on dit : Dieu a créé le monde, *Deus mundum creavit* ; les chasseurs ont tué un lièvre, *venatores leporem occiderunt*.

2°. Quelque fois le sujet et l'objet sont composés de plusieurs mots, et même de plusieurs verbes avec leurs sujets et objets propres. Alors, la règle est toujours la même ; chaque verbe se met après tout ce qui dépend de son sujet et de son objet particulier.

Ainsi l'on dit : les jeunes gens qui veulent pratiquer la vertu, doivent fuir la compagnie des méchants ; *juvenes qui virtutem colere desiderant, improborum societatem fugere debent*. Les magistrats voulant assurer la tranquillité publique, ont proclamé une loi arrêtant tous les inconnus ; *Magistratus publicam tranquillitatem stabilire volentes, legem omnes ignotos silentem promulgaverunt*.

OBSERVATIONS.

1°. Quelque fois on trouve les particules négatives, *ne*, *ne pas*, *ne point*, jointes à un verbe. Elles s'expriment en latin par *non*, et se mettent immédiatement devant le verbe. Ainsi l'on dit : Pierre n'a pas fait son devoir, *Petrus pensum suum non absolvit*. Le sage ne craint point la mort, *sapiens mortem non reformidat*.

2°. Le nom de la personne à qui l'on adresse la parole, se met au vocatif. Ainsi l'on dit : arrête voleur ; *siste, latro*. Messieurs, allons jouer ; *Domini, lusum eamus*.

3°. Lorsqu'en parlant à une seule personne, on se sert du langage poli, en lui disant : *Vous* ; il faut, pour ne se pas tromper en latin, changer toute la phrase en langage tutoyant. Ainsi, cette phrase : Etudiez, mon ami, vous acquerez de la science. (*doit se tourner ainsi*) Etudie, mon ami, tu acquieseras de la science. *stude, amice mi, scientiam acquies*.

CONSTRUCTION DE L'ADVERBE, DE LA PREPOSITION, DE LA CONJONCTION, ET DE L'INTERJECTION.

(Page. 27, 29, 30, 32.)

I.

En latin, l'*Adverbe* se met immédiatement devant le mot dont il détermine la signification. Ainsi, l'on dit : Il aime beaucoup son frère ; *fratrem suum multum diligit*. Vous avez avancé un sentiment trop dangereux ; *nihilis periculosam sententiam protulisti*.

II.

La *Préposition* se met immédiatement devant son régime. Ainsi l'on dit : depuis le commencement jusqu'à la fin de l'année ; *ab initio usque ad anni finem*.

III.

La *Conjonction* se met à la tête des mots dont elle fait la liaison. Ainsi l'on dit : Quoique vous ayez perdu votre temps, vous réparerez néanmoins vos pertes ; pourvu toutefois que vous étudiez diligemment et constamment. *Quoniam tempus tuum triveris, nihilominus damna tua reficias* ; *dummodò tamen diligenter et constanter studeas*.

III.

L'*Interjection* garde en Latin la place qu'elle occupe dans la phrase françoise. Ainsi l'on dit : oh ! le beau spectacle ! *oh ! jucundum spectaculum !* J'attends toujours mon pere ; mais, hélas ! il ne vient pas. *Patrem meum semper expecto, sed, heu ! non venit*.

CONSTRUCTION D'UNE PHRASE DANS LA QUELLE SE TROUVENT TOUTES LES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE MOTS.

La *Conjonction* (*s'il y en a*) se met à la tête de la phrase qu'elle lie ; après elle viennent le sujet du verbe, son ob-

jet, les prepositions avec leurs régimes, l'adverbe, la particule négative, et le verbe.

EXEMPLE.

¹ Si ² Mentor ^{10 11} n'^{10 11} est pas ⁹ jetté ³ promptement ⁴ Télémaque ⁶ de ⁵ la cime ⁵ d'un ⁷ Roc ⁸ dans ³ la mer, ³ les ² charmes ² de ¹ l'Île ¹ de ¹ Calypso ⁸ auroient ⁷ entièrement ⁸ perverti ⁶ le ⁶ cœur ⁴ de ⁵ ce ⁴ jeune ⁴ homme. *Si Mentor Telemacum è rupis vertice in mare subito non dejecisset, Calypsis insulæ illecebræ juvenis illius animum omninò corruptissent.*

REMARQUES PARTICULIERES.

1°. Le Pronom *le, la, les* devant un Verbe, est toujours l'objet de ce Verbe. *Exemple* : Dieu chatie ses élus quoiqu'il les aime ; *Deus electos suos castigat quamvis illos diligit...* j'ai acheté un livre, et je l'ai lu ; *librum emi, et illum legi.*

2°. Le Pronom relatif *qui* est toujours le sujet, et *que* est toujours l'objet du verbe qui suit. *Exemple* : Tout le monde méprise un jeune homme qui vit sans religion. *Omnes juvenem qui sine religione vivit contemnunt...* Ils ont déraciné les arbres que j'avois plantés ; *arbores quas plantaveram eradicaverunt.*

3°. *Qui* et *que* relatifs ne doivent pas se séparer en latin du mot auquel ils se rapportent. *Exemple* : la distance des étoiles que nos yeux apperçoivent, passe l'imagination ; *distantia Stellarum quas oculi nostri perspiciunt, imaginationem excedit* ; et non pas (*Stellarum distantia oculi nostri quas perspiciunt.*)

* On apprendra par la suite à s'écarter de cette uniformité. Dans les commencemens, il faut s'en tenir là.

INTRODUCTION A LA VERSION DU LATIN EN FRANÇOIS.

DE LA SYNTAXE OU CONSTRUCTION DE LA PHRASE.

La *Syntaxe* ou *Construction* est l'art de donner l'arrangement et la forme tant aux membres qui composent la phrase, qu'aux mots qui servent à énoncer ces membres.

Pour écrire en françois, il faut connoître les regles de construction de la phrase françoise.

La *Phrase* est un assemblage de mots qui forment un sens. Ainsi : *j'aime Dieu* est une phrase.

Plusieurs sens réunis ou liés pour en former un seul, font une phrase qu'on nomme *Période*. Les mots suivants : *Quoique Dieu soit infiniment aimable ; cependant tous ne l'aiment pas*, font une période.

Un seul sens considéré à part dans la période s'appelle *Membre de la période*. Ainsi, ces mots : *Quoique Dieu soit infiniment aimable* sont un membre de la période précédente.

DES CHOSES QUI CONCOURENT A FORMER LE SENS DE LA PHRASE.

Pour former le sens de la phrase, il faut nécessairement un sujet dont on parle, et quelque attribution à ce sujet ; sans cela, on ne dit rien. Ainsi, ces mots : *le Concert mélodieux des oiseaux* annoncent bien un sujet de la parole ; cependant s'ils sont seuls, ils ne forment pas un sens. Mais si l'on dit : *le concert mélodieux des oiseaux réjouit*, alors ils forment un sens, parcequ'on attribue au concert mélodieux des oiseaux l'action de réjouir.

Outre son sujet, l'attribution peut avoir encore un objet, un terme, une circonstance, une liaison avec une autre, et de plus un accompagnement accessoire ; ce qui fait sept

parties distinguées qui peuvent tendre par leur réunion à ne former qu'un seul sens.

Le *SUJET*, c'est la personne ou la chose à qui l'on attribue quelque manière d'être ou d'agir. Ainsi, dans cette phrase: *Dieu a créé* ; *Dieu* est le *Sujet*, parceque c'est la personne à qui l'on attribue l'action d'avoir créé.

L'*ATTRIBUTION*, c'est l'application qu'on fait au sujet de quelqu'action ou de quelque manière d'être. Ainsi, dans cette phrase : *Dieu a créé* ; *a créé* est l'*attribution*, parceque par là on applique à Dieu l'action d'avoir créé.

L'*OBJET*, c'est ce qui fixe l'action ou la manière d'être qu'on attribue au sujet. Ainsi, dans cette phrase : *Dieu a créé l'homme* ; *l'homme* est l'*objet*, parceque ces paroles fixent l'action d'avoir créé qu'on attribue à Dieu, à celle d'avoir créé *l'homme* ; de manière qu'il n'est pas permis de penser que son action de créer se soit exercée sur d'autres objets.

Le *TERME*, c'est le but auquel aboutit l'attribution, ou celui d'où elle part. Ainsi, dans cette phrase: *Dieu a créé le monde pour sa gloire* ; *pour sa gloire* est le *terme*, parce que c'est le but où aboutit l'action d'avoir créé qu'on attribue à Dieu.

La *CIRCONSTANCE*, c'est l'exposé des diverses circonstances de manière, de temps, de lieu, &c... dont on accompagne l'attribution. Ainsi, dans cette phrase : *Dieu a créé le monde dans l'espace de six jours* ; *Dans l'espace de six jours* est une *circonstance* de temps qu'on ajoute à l'action d'avoir créé le monde.

La *LIAISON* c'est ce qui lie les sens les uns avec les autres. Ainsi, dans cette période : *Dieu se reposa après qu'il eut créé l'homme. Après que* est une *liaison*, parce que ces paroles enchainent les deux sens ensemble, et les rendent dépendants l'un de l'autre.

L'*ACCOMPAGNEMENT ACCESSOIRE*, c'est tout ce qui se met par addition, pour appuyer sur la chose, ou

pour énoncer les mouvements de l'ame. Ainsi dans cette phrase : *Dieu dit l'Écriture sainte, fit l'homme à son image; Dit l'écriture sainte* est un accompagnement accessoire, parce que ces paroles peu essentielles au sens principal, ne servent qu'à l'appuyer.

DES MEMBRES DE LA PHRASE.

Un *Membre de phrase*, c'est l'ensemble des mots qui servent à exprimer quelqu'une de ces parties dont la réunion tend à former le sens de la phrase. Ainsi, dans la suivante : *Dieu a créé le monde en six jours* ; ces paroles *en six jours* sont un membre de la phrase, parce que leur ensemble sert à exprimer la *circonstance* de l'attribution *a créé*.

Puisqu'il faut nécessairement un *sujet* et une *attribution* pour former un sens, il s'en suit que la phrase a aussi deux membres essentiels ; l'un qui représente le sujet, l'autre qui représente l'attribution.

Mais, parceque sept choses ou sept parties différentes peuvent concourir à former un sens, il s'en suit encore qu'une phrase peut être composée de sept membres.

Les sept membres de la phrase s'appellent *Subjectif*, *Attributif*, *Objectif*, *Terminatif*, *Circonstanciel*, *Conjonctif*, *Adjonctif*.

Le *Subjectif* est celui qui renferme le *Sujet*.

L'*Attributif* est celui qui renferme l'*Attribution*.

L'*Objectif* est celui qui renferme l'*objet*.

Le *Terminatif* est celui qui renferme le *terme*.

Le *Circonstanciel* est celui qui renferme la *circonstance*.

Le *Conjonctif* est celui qui renferme le *liaison*.

L'*Adjonctif* est celui qui renferme l'*accompagnement accessoire*.

La Période suivante composée de deux phrases, représente dans chacune d'elles ces sept membres :

adj.	conj.	subj.	attr.	circ.	obj.
Monsieur, quoique le mérite ait ordinairement un avan-					

tage solide sur la fortune ; cependant, chose étrange !
 nous donnons toujours la préférence à celle-ci.

DES DIFFÉRENTES SORTES DE PHRASE.*

La Phrase s'appelle *Expositive* lorsqu'elle raconte simplement, comme la suivante : *Les hommes seroient heureux s'ils étoient vertueux.*

La Phrase s'appelle *Impérative* lorsqu'on exige quelque chose soit par commandement, soit par exhortation, soit par supplication, comme : *fuyez la société des méchants.*

La Phrase s'appelle *Interrogative* lorsqu'elle a un tour d'enquête, comme celle-ci : *Qui a créé le monde ?*

La Phrase s'appelle *Implicite* lorsque quelques uns de ses membres essentiels sont sousentendus, comme dans celle-ci : *Aux armes, soldats. (sousentendez) courez.*

DU RÉGIME DE LA PHRASE.

Le *Régime*, c'est la manière dont les mots concourent pour exprimer la phrase.

Il y a trois sortes de régime : le régime *Constructif*, le régime *Dispositif*, et le régime de *Concordance*.

Le *Régime Constructif*, c'est l'arrangement que les membres observent entre eux pour former la phrase.

Le *Régime Dispositif*, c'est la place que les mots occupent dans les membres.

Le *Régime de Concordance*, c'est la manière dont les mots s'accordent les uns avec les autres. Par exemple :

Pour exprimer cette pensée : *Vous avez là un bel oiseau.* Le *Régime Constructif* fait placer le sujet à la tête de la phrase, l'attributif en 2^d. lieu, puis le circonstanciel exprimé par un adverbe, enfin l'objektif.

* On ne met ici que les plus nécessaires. Ceux qui désireront connoître les détails de la construction de la phrase, les trouveront dans *les vrais principes de la langue française* par M. l'Abbé GIRARD.

Le Régime *dispositif* fait placer *un* avant *bel*, et *bel* avant *siseau* dans le membre objectif.

Enfin entre les cinq mots qui expriment la qualification de la beauté, savoir : *bel*, *beau*, *belle*, *beaux*, *belles*, le Régime de concordance fait choisir *bel* lorsqu'il doit être placé devant un nom singulier masculin commençant par une voyelle.

REGLES DU REGIME CONSTRUCTIF.*

I.

Dans la phrase *Expositive*, le sujetif marche à la tête de la phrase. Après lui viennent l'attributif, l'objectif et le terminatif. Ainsi l'on dit : *le médecin a retranché la nourriture au malade.*

Le *Circonstancier* exprimé par un adverbe se place immédiatement après l'attributif si le verbe qui le représente est à un temps simple, ou bien entre l'auxiliaire et le participe s'il est à un temps composé. Ainsi l'on dit : *le médecin retranche souvent la nourriture au malade* ; et : *le médecin a souvent retranché la nourriture au malade.*

Le *Conjonctif* se met ordinairement à la tête des mots dont il fait la liaison. Exemple : *Quoique le médecin ait souvent retranché la nourriture au malade, cependant il a encore de l'embonpoint.*

La netteté du sens décide de la place que doivent occuper l'Adjonctif, et le Circonstancier exprimé par plusieurs mots.

II

Dans la phrase *Imperative* le même arrangement a lieu, à quelques exceptions près qu'on apprendra de vive voix.

Dans l'*Interrogative*, lorsque le sujetif ne renferme pas *qui* ou *quel*, on le renvoie après l'attributif. Mais si ce sujetif est énoncé par un pronom personnel ou par *on*, il

* Les règles du régime dispositif et tout le détail des règles des autres régimes s'apprendront par l'usage, et par des explications de vive voix. Nous ne donnons ici que les plus générales du régime constructif et du régime de concordance.

fait le placer entre l'auxiliaire et le participe du verbe ~~qui~~ représente l'attributif s'il est composé. *Exemples* : *Qui est venu ? ... est-on venu ?.. A quoi sert la Science sans sagesse ?*

Si outre le pronom personnel, il y a un autre subjectif ; celui-ci reste en tête, et le pronom personnel se transpose. *Exemple* : *Votre pere est-il mort ?*

III

Lorsque l'objectif et le terminatif sont énoncés par des pronoms personnels non accompagnés de prépositions, ou par des relatifs différents de *qui* et de *que*, ils se placent entre le subjectif et l'attributif dans la phrase expositive, et toujours avant l'attributif dans l'interrogative. *Exemples* : *je vous prêterai ce livre après que je l'aurai lu ... Leur avez-vous donné ce livre ?*

III

Le subjectif des petites phrases faites en formule de citation et comme membre adjectif, se met après l'attributif. *Exemple* : *Dieu, dit l'écriture, a fait l'homme à son image.* Mais lorsque le subjectif est un pronom personnel, ou le pronom indéfini *on*, alors il se met après l'attributif, ou entre l'auxiliaire et le participe si le verbe qui le représente est à un temps composé. *Exemples* : *vous vous trompez beaucoup, lui avons-nous dit ... Monsieur lui-a-t-on dit, vous vous trompez... Quoi ! me répondit-il ! je me trompe ?*

REGLES DU REGIME DE CONCORDANCE.

I

Tout adjectif se met au même genre et au même nombre que son sujet. *Exemples* : *un bel oiseau ; de belles fleurs.*

Quand un adjectif se rapporte à deux noms singuliers, cet adjectif se met au pluriel : *Exemple* : *Après la mort le Roi et le berger sont égaux.* S'il se rapporte à deux noms singuliers de différents genres, cet adjectif se met au pluriel masculin. *Exemple* : *le Pere et la mere sont contents.*

II

Tout Pronom qui a genre et nombre, suit la règle de

l'attributif pour l'accord. *Exemples*: cet enfant; cette maison; ces animaux.

III

Tout verbe doit être au même nombre et à la même personne que son sujet. *Exemple*: il lit, nous lisons.

Quand un verbe a pour sujet plusieurs noms singuliers, le verbe se met au pluriel; et si ces sujets sont à différentes personnes, on met le verbe à la plus noble personne. **Exemples*: Vous et moi, nous lisons; je vous et votre frere, vous lisez.

III.

Le Participe présent n'a ni genre ni nombre, on dit: un homme lisant; une femme lisant; des femmes lisant.

V.

Le participe passé lorsqu'il est accompagné du verbe auxiliaire *être*, s'accorde en genre et en nombre avec son sujet; c'est à dire que l'on ajoute *e* au participe passé si le sujet est féminin, et *s* si le sujet est au pluriel. *Exemples*: mon frere est tombé; mes freres sont tombés; ma sœur est tombée; mes sœurs sont tombées:

Le Participe passé s'accorde toujours avec son objet lorsqu'il en est précédé. *Exemples*.

La lettre que vous avez écrite. Les lettres que vous avez écrites.

QU'EST-CE QU'ON ENTEND PAR FAIRE LA CONSTRUCTION LORSQU'IL S'AGIT DE TRADUIRE?

Faire la *Construction* (Lorsqu'il s'agit de traduire le latin en français) c'est déconstruire une phrase latine, ou en désunir les mots pour les replacer ensuite selon l'ordre qu'ils doivent garder dans la phrase française. *Exemple*: La construction de cette phrase: *Infirmis cibum sœpè adimit medicus*, doit se faire ainsi: *Medicus adimit sœpè cibum in-*

* La 1^{re}. Pers. est noble que la 2^{de}, et la 2^{de}. est plus noble que la 3^e.

La Politesse française veut qu'on nomme d'abord la personne à qui l'on parle, et qu'on se nomme le dernier.

firms ; le médecin retranche souvent la nourriture aux malades.

Il faut dans la construction, mettre *Medicus* en premier lieu, parcequ'il est le sujet de la phrase, et qu'en François le Subjectif marche le premier.

Adimit doit être placé en 2^d. lieu, parcequ'en François l'Attributif se met après le Subjectif.

Serpē vient après *Adimit* parceque le Circonstanciel exprimé par un adverbe se met après le Subjectif.

Cibum et *Infirmis* se mettent ensuite, parceque tel est l'ordre de l'Objectif et du terminatif. (*Voyez les Regles du Régime Construitif. Page 64.*)

COMMENT CONNOITRE EN LATIN LES SEPT MEMBRES DE LA PHRASE ?

Le Subjectif est ordinairement un *nominatif* et tout ce qui y est joint ; L'Attributif, un *verbe* ; l'Objectif un *accusatif* et tout ce qui y est joint ; le Terminatif un *datif* et tout ce qui y est joint, ou une préposition avec son régime ; le Circonstanciel, un *adverbe* ou encore une préposition avec son régime ; le Conjonctif une *conjonction* ; l'Adjonctif, une *Interjection*.



FAUTES PRINCIPALES A CORRIGER.

<i>Page. ligne.</i>	<i>On lit.</i>	<i>Lisez.</i>
2. 17.	génétiſ.	génétiſ.
5. 12.	<i>l'honneur.</i>	<i>de l'honneur.</i>
id. 14.	honor-em.	honor-em.
id. 21.	<i>les honneur.</i>	<i>les honneurs.</i>
6. 15.	<i>mains.</i>	<i>main.</i>
id. 22.	<i>main.</i>	<i>maius.</i>
id. 24.	Ainsi déclinent	Ainsi ſe déclinent.
12. 7.	<i>de Toi.</i>	<i>à Toi.</i>
id. 9.	<i>de Toi.</i>	<i>Toi.</i>
37. 4.	o.	-o.
45. 19.	<i>imiter</i>	<i>imiter.</i>
49. 16.	<i>le en lim.</i>	<i>le en i.</i>
id. id.	<i>ve-lim.</i>	<i>vel-im.</i>
56. 14.	d'ur.	d'une.
58. 19.	<i>diligentur.</i>	<i>diligenter.</i>
62. 29.	<i>le liaiſon.</i>	<i>la liaiſon.</i>